

# P. Boucheron, l'historien d'Arte qui affirme que les premiers "Français", il y a 34 000 ans, étaient... des migrants

écrit par Maxime | 23 avril 2018



On peut voir, en ce moment, plusieurs émissions de la série « Quand l'histoire fait dates » sur Arte :

<https://www.arte.tv/fr/videos/069117-006-A/quand-l-histoire-fait-dates/>

622 l'an I de l'islam

<https://www.arte.tv/fr/videos/069117-002-A/quand-l-histoire-fait-dates/>

33 crucifixion de Jésus.

Cette série d'émission fait intervenir un certain Patrick Bûcheron.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Patrick\\_Boucheron](https://fr.wikipedia.org/wiki/Patrick_Boucheron)

Je ne connaissais pas ce normalien professeur au collège de France.

Le CV est impeccable mais cela n'a rien à voir avec les partis pris idéologiques et l'influence des politiques sur les savants.

Même les régimes totalitaires ont eu de grands savants, on a parlé récemment d'Asperger qui avait coopéré avec les nazis.

<http://www.lefigaro.fr/international/2018/04/19/01003-20180419ARTFIG00221-le-dr-asperger-a-activement-coopere-avec-les-nazis-selon-une-etude.php>

Dans le cas présent, **le Pr. Boucheron serait selon wikipédia une incarnation du macronisme. Fasciné par Macron peut-on lire sur wiki...**

Je veux bien, mais Macron fait quand même des bourdes qui me sidèrent. Je ne suis pas du tout fasciné par Macron, alors, je vois mal comment un esprit bien plus brillant que le mien peut l'être.

Bref j'ai écouté ces émissions sans préjugé et je me suis demandé qui était ce type qui parlait si bien avant de comprendre que c'était une sommité parmi les historiens... Et qu'il avait des engagements politiques, si je comprends bien, et une lecture de l'histoire discutée par des intellectuels souvent prisés de la patriosphère.

Pas étonnant qu'il ait été choisi par Arte.

**Je me souviens avoir été choqué d'entendre dans l'un des deux documentaires cités dire que le christianisme avait « colonisé » l'histoire.**

Il s'agissait de dire que d'autres calendriers étaient possibles, que d'autres façons de compter le temps étaient envisageables.

C'est certain mais en parlant de « colonisation », on a l'impression d'une emprise indue et on peut se demander si la prochaine trouvaille folle du macronisme ne sera pas de changer la manière de compter le temps pour éviter la référence à Jésus Christ. D'autant plus que P. Boucheron insiste sur le mot comme s'il était fier de sa trouvaille...

Quant au documentaire sur l'islam, s'il m'a assez vite assommé, je me souviens quand même du mot final très « padamalgamiste » invitant à distinguer les musulmans des fondamentalistes.

Cependant, dans mon souvenir, l'ensemble était trop superficiel (ce qu'une durée d'émission de 25 minutes peut en

partie expliquer) pour qu'on puisse savoir COMMENT identifier un musulman non fondamentaliste. Cette question reste en suspens si je peux me permettre ce jugement de simple amateur d'histoire et accessoirement lecteur assidu de la patriosphère...

Concernant P. Boucheron, je cite Wikipédia :

« Orientations politiques et intellectuelles

Il déclare cependant avoir voté pour Emmanuel Macron dès le premier tour de l'élection présidentielle de 2017 dans un entretien accordé à M. Le Magazine du Monde, selon lequel « ce partisan de l'histoire en marche ne cache pas son intérêt pour le nouveau locataire de l'Élysée » (comparé au jeune Machiavel par Patrick Boucheron). Intérêt réciproque, puisque Emmanuel Macron s'est référé plusieurs fois à Patrick Boucheron et à ses ouvrages au cours de la campagne.

(...) En 2017, sous sa direction est publiée une Histoire mondiale de la France. Confronté au « récit entraînant du roman national », Patrick Boucheron estime nécessaire d'« organiser la résistance face à ce type d'offensive idéologique », une démarche « délibérément politique » selon L'Obs.

L'ouvrage part d'une intuition de Jules Michelet, selon laquelle « Ce ne serait pas trop de l'histoire du monde pour expliquer la France ». Ainsi précise Boucheron, de nouvelles dates sont « réintégrées dans le récit national : **le coup d'État de Pinochet en 1973 n'est-il pas aussi une date de l'histoire française dans la mesure où cet événement produit dans les consciences politiques une entaille profonde ?**»

(...) Selon Les Inrocks, cette histoire de France veut « se déprendre d'une vision étriquée et rétrécie d'un paradis perdu. »

Libération présente le livre comme étant celui d'une histoire où Frantz Fanon, Dominique de Villepin et Simone de Beauvoir détrônent Napoléon, Clovis et Jeanne d'Arc au panthéon des Grands Hommes :

« Malgré les précautions oratoires de Patrick Boucheron, il s'agit bien de produire un autre récit qui fait la part belle aux idées progressistes : métissage, égalité, mixité, ouverture...»

**Au point de présenter les habitants de la grotte Chauvet, il y a 34 000 ans, comme les premiers Français... issus d'une**

**migration**. Le quotidien se demande tout de même si « **en accumulant les références aux migrations, à la religion – rencontres et chocs successifs, notamment, entre christianisme et islam –, à la mondialisation et à l'écologie, Histoire mondiale de la France ne frise pas l'anachronisme. N'y a-t-il pas un risque à retracer le passé à travers les obsessions d'aujourd'hui ?** »

Pour l'historien Jean-Pierre Rioux, « l'entreprise [...] est bourrée de science neuve et de talent »

Dans deux lettres publiées par Le Monde, le **spécialiste du monde musulman médiéval Pierre Guichard regrette que la bataille de Poitiers de 732 soit présentée dans le livre comme une simple « escarmouche »** et déplore que Libération et Le Monde aient repris cette idée dans leurs recensions. Il s'agit selon lui d'une déformation historique caractérisée, une « quasi-négation de ce qui est, qu'on le veuille ou non, un événement majeur dans l'histoire des pays de la Méditerranée occidentale au VIII<sup>e</sup> siècle »

Pour l'essayiste Alain Finkielkraut, Patrick Boucheron serait caractéristique d'un enseignement de l'histoire « que nul scrupule, nulle probité intellectuelle n'arrête, quand il s'agit de souligner les failles et les fautes de la France dans son rapport à l'altérité. » L'ouvrage serait un « bréviaire de la bien-pensance et de la soumission ». Il décrit ses auteurs comme des **« fossoyeurs du grand héritage français »** qui « n'ont que l'Autre à la bouche et sous la plume », mettant en doute que le fait d'affirmer qu'il n'y a pas de civilisation française et que la France n'a rien de spécifiquement français puisse contribuer à résoudre « la crise du vivre-ensemble ».

Éric Zemmour dans un article intitulé « Dissoudre la France en 800 pages », fait un compte rendu critique de l'ouvrage qui s'inscrit, selon lui, dans la volonté de déconstruction de notre « roman national » présente dans l'Éducation nationale depuis les années 1970. Il dénonce **une histoire selon laquelle il n'y aurait « pas de races, pas d'ethnies, pas de peuples »**, mais seulement des « nomades », et estime que **Patrick Boucheron veut « renouer avec le roman national, mais ne garder que le roman pour tuer le national. »** Le parti-pris particulier de l'ouvrage serait que « tout ce qui vient de l'étranger est bon. »

La presse a apporté un large soutien médiatique à cette « Histoire mondiale » ce qui a eu pour conséquence de multiplier les ventes. »